

LA LEGENDE DE SAINT SEZNY

Saint Sezny était un bon saint qui comme saint Effim prêchait la foi aux Bretons en Bretagne. C'était un homme prédestiné. Pendant qu'elle était enceinte de lui, sa mère avait fait ce rêve qu'elle portait en son sein... une étoile...

En arrivant d'Ibérie, en Bretagne, saint Sezny se trouva avoir grand soif et aussi grand faim. Saint Sezny était confiant. Il frappa à la porte du plus riche habitant du bourg en Kermic où il se trouvait, et lui demanda une place à sa table.

— L'heure du repas est passée, dit le riche.

— Et l'heure du repos ? fit Sezny qui voulait du moins être logé.

— Elle est arrivée pour moi, répondit l'autre Je vais me coucher. Vous, faites-en autant. La terre est grande.

Et il ferma sa porte au nez du saint. Saint Sezny ne s'en fâcha pas. Il prit bien vite son parti et se mit à se bâtir une chapelle; ce travail lui coûta d'autant moins que les pierres venaient d'elles-mêmes se poser les unes sur les autres et former des murailles — habitude qu'elles ont perdue.

Quand saint Sezny eut fini — et qu'il se vit propriétaire — il prit son manteau et le jeta dans un champ qui était le champ du mauvais riche. Pais, le jour venu, il frappa de nouveau à la porte inhospitalière.

— C'est encore un mensonge, fit l'autre. Que me voulez-vous ? Je vous ai dit de passer votre chemin...

— Je ne viens rien vous demander dit saint Sezny, rien qu'une grâce. celle de moissonner votre blé jaune et mûr, afin que je reprenne mon manteau que j'ai jeté dans votre champ cette nuit.

Mais l'autre haussa brusquement les épaules.

— Couper mon blé ! Faire la moisson ! Nous sommes aux mois d'hiver et vous voyez des épis hauts et mûrs par les champs ? Vous êtes fou, mon bonhomme.

— Suivez-moi donc, dit saint Sezny ; et il montra au mauvais riche son champ devenu jaune, et ses blés ondoyants au vent, avec de jolis coquelicots et des nids d'alouettes, à l'heure de la neige...

Le propriétaire ébahi se convertit à la foi nouvelle. Aux hommes du fait, montrés des faits. Autrement, comme ils méprisent les pionniers de l'idée.

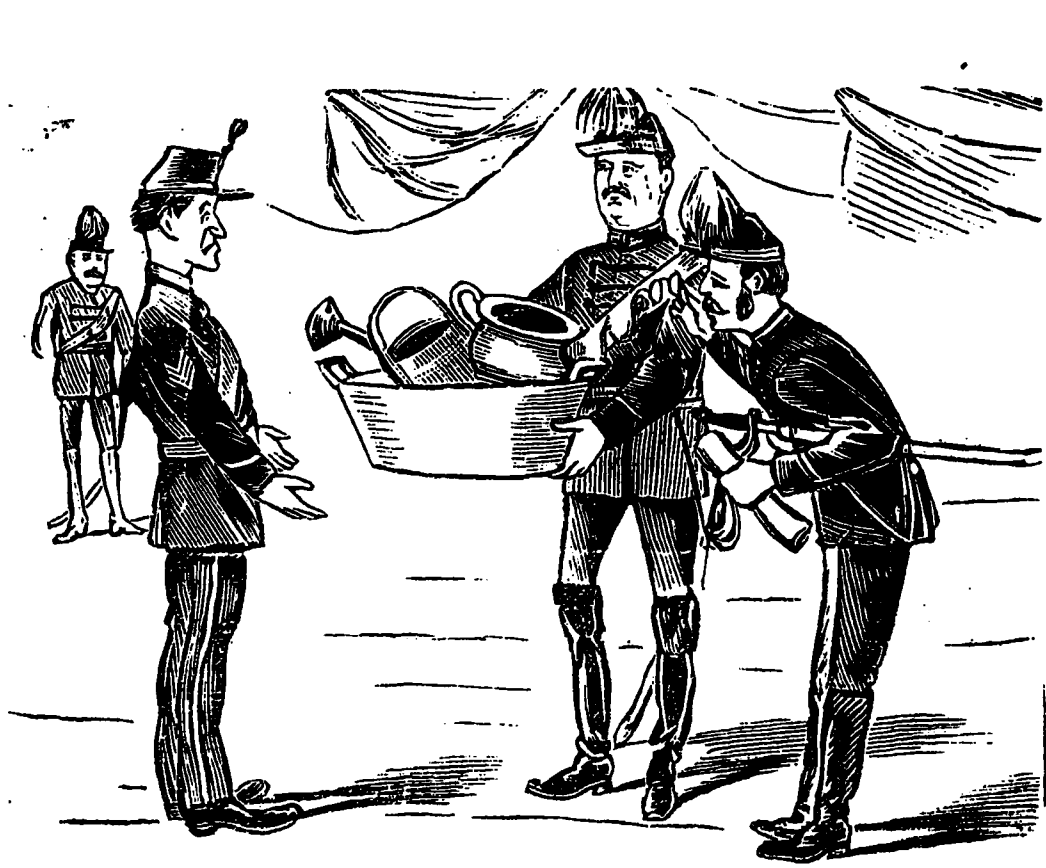
Ce fut là le début de saint Sezny. Plus tard, devenu célèbre, il ne pouvait passer dans une bourgade sans que la foule basât le bas de sa robe, et le salut de ses oris de joie. Bref, il fit tant pour son Seigneur et Maître, que Jésus lui apparut et lui annonça qu'il était dorénavant, là haut, classé comme saint parmi les saints.

— Et vois ta chance, Sezny, dit Jésus, tu seras dans l'avenir le patron des femmes !

— Ah ! mon Dieu, répondit saint Sezny, effaré, que dites-vous là ? Seigneur, Seigneur, fit-il en pâlissant, ne pouvez-vous me donner une moins lourde charge ? Patron des femmes, mon Dieu ! Mais vous m'ordonnez de veiller sur ce qu'il y a de pire au monde. Hélas, tout l'an durant, je n'entendrai que plaintes et récriminations, appétition pour une collette neuve, lamentations pour un mari bossu, oraisons pour un amant blond ou brun. Ah ! Jésus, mon Seigneur, accordez-moi de n'être pas le patron des femmes !

Il n'était pas galant, le bienheureux. Jésus entendit sa prière, il fit droit à sa demande, et savez-vous ce que le saint choisit ? Refusant les femmes, il choisit les chiens.

Avec quelques bouteilles d'Amers de Houblon, vous pouvez rendre la santé à votre pauvre épouse aînée, à votre sourd malade, à votre mère, à votre fille souffrante. Les laissez-vous languir ainsi dans la douleur, quand vous pouvez les guérir avec tant de facilité ?



UN SPECIMEN DES PRIX DISTRIBUES AU 65EME POUR LE CONCOURS DE TIR A LA CIBLE

Pif ! Paf ! Couplets tirés de la "Fille du tambour major."

Musical score with lyrics:

Nous cou - rons tous a - près la gloi - re, Et nous sommes bourrus, a - ga - cés, Car nous ne
trou - vons que dé-boires, Tantôt bat - tus, tantôt m'na-cés. Le lé - gis - la - teur i - ras - ci - ble
Vio - le la loi tout le pre - mier, Il est mal com - mode au pos - si - ble, Quand d'la
boxe il est cou - tu - mien, Quand d'la boxe il est coutumier. Pif ! paf ! plein d'ardeur guerri - è - re,
Pif ! paf ! d'un bras vi - goureux, Pif ! paf ! à coups d'pied au derrière, pif paf ça d'vient dan - ge - reux !

— L'a fait pas bou, dans notre ville,
Où l'usage un boxeur éprouvé
Qui d'la façon la moins civile
Dit qu'vot' récit est controuvé.
Arohaubault qu'la furour enfamme
S'acharne à taper sur Monier
Les journaux lui font d'la rée'ânc,
Et l'font passer pour chicanier (bis)

Pif ! paf ! plein d'ardeur guerrière
Pif ! paf ! on le dit hargueux,
Pif ! paf ! à coup d'pied au derrière.
Pif ! paf ! il devient fougueux.

On prétend que la s'main' dernière
Le combat, ayant recommencé
Se termina d'une aut' manière
Et qu'Arohaubault fut terrassé
Il fit d'abord le diable à quatre
Deux fois à la charge il revint
Mais l'autre achevait de le battre
Lorsque la police intervint (bis)

Pif ! paf ! plein d'ardeur guerrière,
Pif ! paf ! on s'amuse un peu ;
Pif ! paf ! à coup d'pied au derrière.
Pif ! paf ! quel joli p'tit jou !

Ces deux lutteurs font des merveilles
Ils se sont étrillés l'an dernier
Lorsqu'Arohaubault par les oreilles
Saisit le paisible Monier
On s'était fait d'amers reproches
On s'était traité de gueusard
On échangea quelques taloches
Arohaubault brisa son riflard (bis)

Pif ! paf ! à coup d'pied au derrière
Pif ! paf ! en avant mort-gueux,
Pif ! paf ! plein d'ardeur guerrière
Pif ! paf ! on s'poch' les deux yeux.

Chacun réclame la victoire
Et les amis des deux combattants
Racontent chacun leur histoire,
Les deux partis semblent contents
Arohaubault survit au carnage,
Monier se porte on ne peut mieux ;
Cet exercice à l'avantage
De les rendre plus vigoureux (bis)

Pif ! paf ! plein d'ardeur guerrière,
Pif ! paf ! en avant morbleu ;
Pif ! paf ! à coup d'pied au derrière,
Pif ! paf ! Qu'on se brosse un peu !

Bonsoir maman !

Cette délicieuse romance, dont les paroles françaises sont dues à la plume du regretté Blain de St-Aubin, a eu tant de succès lorsqu'elle a été publiée dans l'Album Musical en août dernier, que les propriétaires de ce journal ont bien voulu en faire un tirage spécial.

Cette romance gravée sur pierre et imprimée sur papier de luxe se trouve maintenant dans la collection de la MUSIQUE POPULAIRE et nos amateurs peuvent se la procurer à 10 cents l'exemplaire.

S'adresser aux bureaux de l'Album Musical au No. 8 de la rue Ste Thérèse, et chez les marchands de musique du pays.

Parmi les restaurants les plus en vogue de Montréal, se trouve sans contredit celui de M. E. L. Ethier. On y trouve toujours les plus frais plats et les meilleurs cigares. De plus, il n'est pas dans tout Montréal un endroit semblable pour prendre un lunch chaud ou froid. Qu'on ne l'oublie pas et qu'on se donne la peine d'aller faire une visite à M. Ethier. Ce restaurant est situé en face de l'Hôtel-de-Ville au No. 19 de la rue Gosford.

Pendant la procession qu'on a faite mardi dernier en l'honneur du marquis de Lorne et de sa royale épouse, on a surtout admiré le superbe manteau en fourrure que portait la princesse Louise.

Nous ne surprendrions personne en disant que ce manteau avait été acheté la veille par le marquis de Lorne lui-même, chez M.M. Derome & Lefrançois au No. 614 de la rue Ste Catherine.

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses : après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Prouvé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. Noyes, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

VIENT DE PARAITRE
La Lyre Française !
nouveau recueil de
Romances, Extrait d'Opéra,
Chansonnettes, etc., etc.
Avec Musique !

PRIX : 25 cts.
En vente chez tous les libraires et aux bureaux du CANARD.
Envoyez un timbre pour les catalogues.

A l'Etoile d'Or
685 rue Ste-Catherine 685
Entre les rues Christophe
et Saint-André.

La maison Monat & Co., déjà avantageusement connue du public acheteur par la variété, le bon goût et le bas prix de ses marchandises, a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques qu'un assortiment de nouveautés pour l'automne est au grand complet.

Une attention spéciale est donnée aux acheteurs sur les *Deux Grands Départements* qui ont justement fait sa renommée : celui des *Modes*, celui des *Etroites pour Dames*. Aussi la foule des personnes qui se pressent tous les jours au magasin de nos vitrines ne se lassent pas d'admirer l'élegance, le bon goût et les formes gracieuses de leurs *Quinquans* et *Colifours pour Dames* et *Demoiselles*; aussi bien que la richesse de leurs *Plumes*, les nuances si variées de leurs *Robes* et de leurs *Garnitures*, et la beauté de leurs *Manches*, *Ornements*, etc., etc.

Les Dames seront toujours certaines de trouver des *Modistes* très habiles, qui les recevront avec courtoisie et exécuteront leurs commandes avec toute l'attention et la diligence possible.

Une visite est respectueusement sollicitée.

M. Monat & V. Bergeron.